

➤ TRAITES ❖ ET ❖ EXEMPLES ◀

Ce qu'on fait devant le Très Saint Sacrement. — Une pieuse comtesse passait aux pieds des autels tout le temps libre que lui laissaient les devoirs de son état : c'est pour cela que tout le monde l'appelait *l'épouse du Saint Sacrement*. On lui demanda ce qu'elle faisait si longtemps à l'église : "Eh quoi ! dit-elle, vous savez " ce que fait un pauvre devant un riche, un malade devant un médecin, un homme affamé devant une table bien servie ? Moi je ne " fais pas autre chose devant Jésus en l'Eucharistie.

L'art de commander. — La bienheureuse Berthe d'Oberried, en Alsace, religieuse de St. Dominique, bien que chargée de nombreux emplois dans la communauté, se livrait en outre à un grand nombre d'exercices spirituels. Une de ses sœurs lui témoignait son étonnement de la voir malgré tout remplir ses charges avec tant de soin et de succès : "Chère sœur, c'est bien facile. Quand on me revêt d'un " emploi, je cours à Jésus au Saint Sacrement qui est mon meilleur " conseiller. *Il me gouverne, et par lui je gouverne celles qui me sont " confiées.*" Assurément quant les choses sont faites sous la conduite et avec l'aide de Jésus, tout est fait et bien fait.

Le Trône de notre Roi. — Le bienheureux François-Joseph de l'Enfant Jésus, religieux carme, ne passait jamais devant une église sans y entrer pour adorer pendant quelques instants le Très Saint Sacrement. "On ne doit jamais, disait-il, passer devant le trône " d'un roi, sans lui présenter ses hommages avec toutes les marques " du plus profond respect. — Est-ce que notre Roi Jésus-Christ n'habite pas dans l'Eucharistie ? Venons donc lui présenter notre respect " et nos hommages." Ne passons jamais devant une église, sans y faire au moins une courte visite, surtout si le Saint Sacrement est exposé.

Piété touchante. — Madame Swetchine était affligée dans les dernières années de sa vie de continuelles insomnies qui lui dérobaient une grande partie de ses nuits : elle passait presque tout ce temps devant le Très Saint Sacrement. Comme Dom Guéranger la plaignait un jour de son infirmité, elle répondit : " Oh ! enviez-moi plutôt ces chères heures. Je réponds à la parole des Saints Livres : *In noctibus extollite manus vestras in sancta* : — Pendant la nuit élevez les mains vers Dieu ! " Et elle fondait en larmes de joie et de reconnaissance.